

Maureen

Ton sourire est la première chose qui a accroché mon regard quand tu es venue à ma rencontre. J'ai levé le nez vers tes parents et ils avaient tous les deux la banane, drôle d'expression, mais c'est exactement ce que j'ai pensé en les voyant. Une sorte de famille qui rayonne envers et contre tout. Tu as eu de la chance de les connaître tu sais. Je me demande toujours où puisent-ils cette force qui manque à tant d'autres.

Ta maman m'a fait lire un livre, un livre terriblement émouvant, il parlait un peu, beaucoup de toi. *Trois petits pas sur le sable mouillé*. Il parlait de toi, mais pas seulement. J'ai beaucoup pleuré, mais pas seulement non plus. J'ai rencontré la vie à chaque page, alors qu'il est question de la mort.

Quand j'ai su que je ne te reverrai pas, j'ai pensé « *oh non impossible* » nous ne nous sommes pas dit au revoir. Et mon chagrin a déboulé.

Toi, ravissante petite fille, tu as tenu le coup et donné à chaque instant le meilleur de toi. Tu faisais ton petit travail pendant l'accueil en notant bien qui était présent, qui était resté à la maison. Attentive à l'ambiance et sensible, tu n'aimais pas entendre un enfant pleurer, mais tu étais vite rassurée dès qu'on t'expliquait les raisons de ses pleurs. Quand tu n'étais pas en forme, ta reconnaissance était immédiate car tu voyais bien que tous nos gestes et notre attention cherchaient des solutions pour que tu retrouves ton bien-être. Je n'ai pas toujours su comment te soulager mais tu ne m'en as jamais tenu rigueur. Tu t'es vite adaptée à ma grosse voix alors que tu as été bercée par la douceur maternelle.

Toi qui redonnes la pêche, qui me fais la tête quand je parle un peu fort à un enfant, histoire de me faire entendre que ce n'est pas si grave ; qui rigoles quand je te glisse

trois bêtises à l'oreille et me montre ainsi que tu n'es pas rancunière, comment m'imaginer sans toi ? Papa m'a donné la réponse *en t'accompagnant par le cœur et la pensée là où tu es allée.*

Maman m'a dit un jour que ta vie était petite mais qu'ils font tout pour que tu aies la plus jolie petite vie.

Tes parents ont fait comme ils ont dit. Tu as passé de très belles vacances en Norvège. Tu as emmené de beaux souvenirs avec toi en partant, un peu plus loin.

Tu me manques déjà mais je suis fière d'avoir croisé ton chemin. Ta petite vie a été bien remplie d'amour, de tendresse, de voyages et de tissage de liens. Je garde en moi ton sourire Maureen, car il me porte et m'emmène vers l'essentiel.

Je t'aime petite fille extraordinaire.

Monique

Trouver les mots en ces moments est difficile.

Ce que je garde en mémoire ce sont tous ces moments de partage en famille et les sourires de Maureen lors des sorties en Joélette.

J'ai confiance en Mathieu et Noëlle pour continuer à avancer comme ils l'ont toujours fait.

Croquer le vie et avancer.

Bon, pour avancer vous connaissez Mathieu, ce sera vite et loin.

Alors on sera là avec vous.

Nico.

Maureen,

Tantes, oncles, marraine, parrain, nous sommes tous réunis aujourd'hui pour te dire combien nous sommes heureux d'avoir partagé ce petit bout de vie avec toi.

Malgré la maladie, malgré les épreuves, tu nous as toujours accueilli chaleureusement lorsque l'on se voyait, avec ce grand sourire que tout le monde connaît si bien. Et lorsque nous étions éloignés, que ce soit aux Philippines, au fin fond de l'Aveyron ou sur Lyon, nous avons toujours le cœur avec toi, et ton sourire nous illuminait à distance.

Evidemment, nous aurions tous voulu plus de temps et d'aventures avec toi, mais quelle petite fille de 7 ans peut se vanter d'avoir randonné sur les épaules de son parrain ; d'avoir découvert les joies du bivouac en famille ; d'avoir traversé l'Europe à deux reprises et jusqu'au Cap Nord, croisant sur ton chemin rennes, élans, et le Manneken-Pis ; d'avoir chevauché Pirouette et apprivoisé Strato ; et d'avoir même rencontré le Père Noël en personne !

Nous pensons aussi à cette dernière semaine passée ensemble, où chouchoutée par ta marraine, nous t'avons vu découvrir les plaisirs du jacuzzi, ainsi que t'endormir paisiblement sous les pins, au son des grillons, détendue, dans le magnifique décor des lacs du Jura.

Quelle aventure aussi, d'avoir traversé la France de déménagements en déménagements, de Fontenay à Eybens en passant par Romans jusqu'ici, Saint-Bé, où tu avais trouvé le cadre qui te convenait si bien, entre le calme des montagnes, l'amour de ta famille et la place que tu as su te faire à l'IMP.

« Petite mais heureuse vie » a écrit Clémence sur un magnifique mot qu'elle t'a dédié. Petite, heureuse et riche aussi, grâce à cette force qui t'animait, et que tu as diffusée autour de toi.

Tu l'as d'abord transmise à tes parents pour leur permettre d'affronter la douleur et la tristesse que fut la découverte de ta maladie, après des mois d'inquiétude et d'incertitude. Grâce à cette force, ils ont continué à avancer, non pas comme si de rien n'était mais comme si rien n'était impossible ; afin de vivre, et te faire vivre, leur rythme fou fait d'aventures et de projets, souvent improvisés, toujours magnifiques.

Cette famille, nous voulons la remercier de t'avoir offert une si belle vie.

Nous remercions tes parents, Mathieu et Noëlle, pour l'amour et l'attention qu'ils t'ont apportés, ainsi que la patience dont ils ont su faire preuve au quotidien pour adapter leur rythme au tien.

Nous pensons également à Clémence, ta formidable grande sœur. Pleine de tendresse, elle a toujours été à tes petits soins. Inquiète pour toi jusqu'aux derniers moments, elle s'est toujours assurée que tu ne manques jamais de câlins et de bisous ; de dessins et de bijoux....

Enfin, un dernier mot pour tes petits frère et sœur, Gabin et Heloïse, que tu as su accueillir avec ton éternel sourire et une connexion bien spécifique qui n'appartenait qu'à vous.

Aujourd'hui, Maureen, nous n'avons plus qu'à nous inspirer de ta force pour nous assurer que ta famille continue à réaliser des projets aussi ambitieux qu'à son habitude.

Nous gardons en souvenir ton regard, tes superbes cheveux, tes douces joues qui encadraient ton célèbre sourire ; ainsi que ton amour, ton courage et ta sagesse, qui nous accompagnerons au quotidien.

Maxime, Camille, Julie, Sylvain.

Maureen, ma petite maurinette ...

Pour Clémence tu avais été Ninine,
Pour Gabin c'était Nanine,
Héloïse n'a pas eu le temps de te donner un petit nom.

Quand ta route a commencé à prendre une direction imprévue, notre vie s'est d'abord écroulée. On t'avait imaginé tant d'autres horizons ...
Mais ça n'a pas duré longtemps. Peu à peu elle s'est renforcée, ensuite elle s'est enrichie, et finalement elle est devenue merveilleuse.
Plus jamais nous n'avons parlé de malheur. Il s'agissait de vivre avec toi comme avec les autres. On ne s'est jamais rien interdit.

Avec toi, on a vécu pleinement, il ne devait y avoir ni peine, ni entrave. Jamais tu n'as été un frein, au contraire.

Dans ta petite vie, que nous avons essayé de rendre heureuse, tu as été de toutes nos échappées belles, ...
... nos randonnées, nos bivouacs en montagne, tu as fais plusieurs "Tours de France", traversé 9 pays et même atteint le Cap Nord, cet horizon infini qui représentait tant pour nous tous ensemble.

Et tout le monde a participé à cet élan.

Tes formidables grands-parents ont tous les 3 redoublé d'amour et d'ingéniosité pour rendre ton quotidien agréable et joyeux.
A chaque étape de ton évolution compliquée, chacun y allait de sa trouvaille pour adapter ta vie au quotidien. Il y a plus d'un brevet qu'ils auraient pu déposer.
Je pense aussi à tous ceux qui ont participé à ta vie, notre vie, et qui étaient là quand il fallait repartir en montagne pour pousser ta joelette sur les chemins et les crêtes.

Enfin je pense à tous ceux qui ont entouré ton quotidien ces trois dernières années à l'IMP Ninon Vallin, dans le groupe des Poussins.
Ils sont justes formidables, ces gens qui ont soulagé notre quotidien et t'ont tant donné. Que tu y étais bien !

En retour, ton sourire inégalé a rempli de chaleur tous les coeurs et les yeux autour de toi.

Tu nous as appris tant de choses.

La patience. L'humilité. ... Ta force était bien supérieure à la notre. Depuis longtemps nous ne regardons plus que vers l'avant, et savons apprécier chaque moment du quotidien.

Ce sourire a été notre guide durant toute ces années, la plus belle des récompenses que tu savais donner à tout ceux qui avaient pris le temps de te regarder avec tendresse.

Avec toi tout était lent ... n'est-ce pas comme ça qu'il faut apprécier la vie.

Nous voilà donc à ce jour qu'on avait imaginé pour plus tard. Tout est allé si vite. Hier encore tu bronzais au soleil ... Hier encore tu étais à Stavanger, Haugesund, Amsterdam ...

Cet été tu as été radieuse, reposée et souriante, encore une fois *"sur la route"* bien sûr, tu as égayé notre voyage et adouci nos journées ...

Quel merveilleux départ finalement, même pas le temps de tourner la dernière page, qu'un nouveau livre est déjà ouvert, celui de ton étoile qui illumine le ciel de 1000 sourires immortels, et nous donne la voie pour toujours.

Hier soir j'ai regardé le ciel. Les étoiles ne riaient pas. Et puis, ... avec un peu de temps, comme il fallait le faire avec toi, j'ai vu qu'elle souriaient. Elles souriaient avec tendresse et sincérité, comme tu savais le faire pour nous.

Merci Maureen.

Ton papa.